

l'affiche, mais il dispose de possibilités plus étendues pour rechercher des solutions personnelles et nouvelles. Il faut bien sûr tenir compte du fait que la plupart des expositions s'adressent à certaines personnes et certaines couches de la population familiarisées d'une façon ou d'une autre avec les sujets traités, qui sont par le fait même plus ou moins prédisposées à ces diverses expositions. Ces affiches ne visent pas les grandes masses et l'affichiste peut ainsi choisir pour ses affiches diverses solutions, allant de la mise en page réaliste et platement prosaïque à la transposition sévèrement stylisée, de la formulation abstraite à la claire composition en couleurs ou à la stricte composition linéaire; l'affichiste n'avait pas pour autant à craindre de se voir incompris ou récusé. L'affiche d'exposition offre en ce sens un vaste domaine de possibilités expérimentales où l'objectivité et le plaisir des yeux s'allient à la richesse des formes et à la volonté de créer un style. Ceci s'applique naturellement en particulier aux expositions d'art moderne pour lesquelles les artistes peintres composaient eux-mêmes des maquettes, avec les réserves déjà exprimées.

**L'objectivation –
le «Bauhaus»**

L'art connu dans les années 1920–1930 une évolution bien marquée vers l'objectivation qui trouva son expression dans l'art de l'affiche également. L'idéal d'une beauté fonctionnelle triompha avec le progrès des sciences et de la technique. Le «Bauhaus» de Dessau assura cette mutation artistique et en devint le représentant, car il s'agissait bien pour ce mouvement d'atteindre la forme idéale fonctionnelle et conforme à la matérialité du sujet.

**L'art de l'affiche
et le renouvellement
des moyens**

Ces tendances contaminèrent également l'art de l'affiche. La typographie fut plus que jamais l'objet des plus grands soins, car elle était le moyen de communication le plus approprié. Il fallait développer un langage typographique qui sût assimiler les multiples possibilités des caractères et de leurs diverses combinaisons ainsi que les variantes innombrables des figures géométriques dans la mise en page, les contrastes entre les lignes et les groupes de lettres. La photographie apporta pareillement un instrument nouveau à l'art de l'affiche grâce au riche éventail de ses possibilités: la retouche, le montage, les divers éclairages, la réduction, l'agrandissement, etc.; la photographie devint ainsi un facteur fondamental.

**Willy Petzold –
le maître
de l'affiche-symbole**

L'affiche pour exposition en particulier connut ce phénomène moderne de l'objectivation aussi bien dans le choix de la composition et de la conception stylistique que dans celui des moyens techniques. Un de ses maîtres de valeur fut Willy Petzold, de Dresde, qui se fit un nom surtout par une série d'affiches pour les expositions annuelles de Dresde. La concentration de l'idée et l'accentuation artistique sont caractéristiques de son art et en font une sorte de formule propre à l'affiche. Une affiche pour